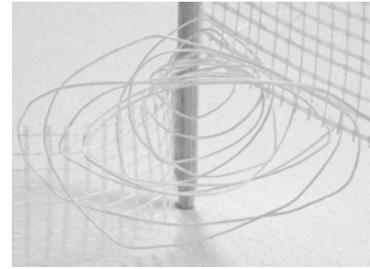
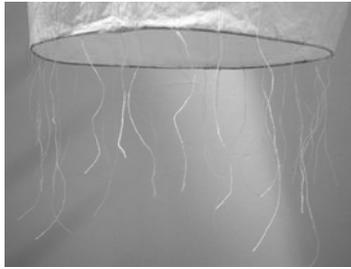
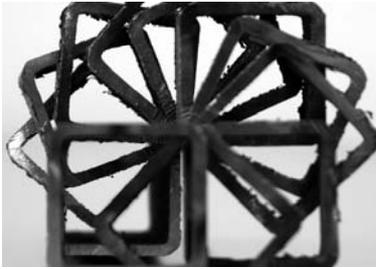


# RES ARS RES ARS

Tout en gardant une activité artistique individuelle, neuf jeunes artistes se serrent les coudes pour mener à bien un projet artistique activiste et contemporain. Ils opèrent dans les anciens ateliers de la Brasserie Belle-Vue (sis au 70 rue de Courtrai à Molenbeek-Saint-Jean) entièrement rénovés dans ce dessein fédérateur. Les projets fusent et diffusent, mêlant peinture, sculpture, dessin, photo et vidéo. Autant d'initiatives singulières que nous vous proposons de découvrir dans cet espace «Res Ars» (la «chose artistique» en latin), lieu de rencontre entre la création contemporaine et tous ceux qu'elle concerne.

Laurence NIEL



Basé sur le principe de l'expérimentation, mon travail est engendré par le besoin d'assouvir une curiosité, d'étendre une réflexion ou d'exprimer une sensation. Il prend vie lorsque l'univers de mon imagination côtoie la réalité de la matière et devient préhensible. Puis il évolue... Travail d'observation et de remise en question, il laisse une large part au cheminement de l'idée, autant peut-être qu'à son aboutissement. Travail de recherche, il vise à structurer l'espace autour de la matière. Les ouvertures sont très présentes dans mes travaux; elles laissent entrer la lumière, elles donnent corps au vide, elles proposent de nouvelles perspectives, elles guident le regard vers l'intérieur des choses. J'essaie de montrer ce que je vois, de suggérer ce que je ressens.

Pascale VOUE



Des œuvres qui cherchent à perturber le spectateur, voire déranger, pour ouvrir un nouvel espace mental, émotionnel, psychologique et physique. Un travail surtout intéressé par la perception, la limite. Une œuvre aussi profondément ressentie. Il nous reste finalement une présence visuelle. Je veux faire une œuvre d'art qui soit « presque rien ». La forme intuitive doit sortir du rien. L'œuvre d'art va plus loin que celui qui l'a faite. C'est ce plus loin que je recherche. Pour bien voir, il faut regarder ailleurs. J'associe librement l'art minimal et la fluidité organique.

Caroline CEREGHETTI



Il est dit que le caractère spécifique de l'homme consiste à intelliger les interactions du réel, qu'il nous faut toujours partir de l'interaction et que nous ne sommes en réalité que des récepteurs d'interactions... Une salle, une église, un mariage. La caméra deviendrait ce récepteur instinctif, intuitif, mécanique, systématique du réel... Châtelet, 8H du matin, se signaler puis parler de moins en moins. Se perdre dans ses pensées. Il n'y a pas d'histoire à raconter. Pour l'instant, la réalité est l'histoire... Devenir comme transparent, invisible... Prendre, amasser, mettre de côté presque mécaniquement jusqu'à ne plus rien comprendre. Ne percevoir que des formes en mouvement. Devenir rythme, temps, espace et lumière...

CEGO, alias Claude CELLI



Si je pouvais exprimer dans une œuvre, une émotion proche de celle que j'ai en contemplant le ciel étoilé, cela me suffirait.

CLAUDIUS, alias Claude Armand BAL



Né le 5 mai 1964 à Paris. Autodidacte. Bricole avec des trucs de récupération depuis l'âge de 4 ans. Aujourd'hui, mon travail consiste toujours à inciter l'imagination au travers de matériaux industriels de façon figurative et simple. Je souhaite honorer le passage du temps, les tranches de vies imprégnées dans la matière, offrant une texture riche et inimitable. Finalement, je ne fais qu'exhiber, sous forme d'objets, de jouets ou sculptures, ce qui après nous avoir servi, était voué aux oubliettes...

Pétros DOURDOUFIS



A travers le dialogue entre des matériaux dits nobles ou communs, entre des perceptions tactiles différentes, la recherche spatiale commence; chaque substance imposant à l'autre son vocabulaire, sa grammaire pour exprimer l'Idée.

Myrto SAMOUILIDI



La peinture continue le cheminement de sa propre création. C'est difficile de parler de sa propre peinture. Les formes se constituent à partir des couleurs, elles prennent forme de leur propre façon. A travers le temps existe le travail. « L'extrême difficulté de peindre le vide ». Les processus et la matière du travail varient selon l'humeur du jour. Des travaux expérimentaux-brutaux et puis ceux dont la création dure des temps différents et évoluent de façon contradictoire. La peinture est une philosophie interminable, une forme qui se remet tout le temps en question.

Anne-Sophie FEYERS



Suspendu à la surface du mur, à mi-chemin entre peinture et sculpture, une succession de figures qui s'enchaînent les unes aux autres et se synthétisent en objet. Celui-ci fait de papier, de carton, de tissu et d'autres mailles se crée au fil d'une série d'opérations de collage, de pliage, de coloration, de coupure et de couture. L'organisation de ces matières se nourrit de l'observation des mécanismes des corps et de leurs multiples surfaces. L'objet construit semble contracter en lui tout un potentiel de mouvement. Au travers de ces combinaisons de formes et de teintes, je cherche à offrir au regard un spectacle passionné où l'ensemble se déploie, se renverse et s'expose.